

castellé d'or pour brisure de cadet). Cette reine douairière de Navarre, Blanche d'Artois, était, en 1274, veuve de son premier mari Henri I^{er}, dernier roi de Navarre de la famille des comtes de Champagne.

Sa fille, héritière de Navarre et de Champagne, Jeanne I^{re} n'était alors âgée que de deux ans ; or Blanche d'Artois, avant de se remarier, en 1275, avec Edmond, frère du roi d'Angleterre, Edouard I^{er}, avait peut-être fleurdelisé pour elle-même l'écusson de Navarre de son défunt mari, en y ajoutant une demi-fleur de lis d'or à l'extrémité de chacun des huit rais des croix et sautoirs, des chaînes d'or, afin de rappeler son origine capétienne.

Elle avait amené sa fille en France auprès du roi Philippe *le Hardi*, son cousin germain, qui fiança son jeune fils, Philippe *le Bel*, lequel n'avait que six ans, avec Jeanne I^{re}, cette héritière du comté de Champagne et du royaume de Navarre et dont l'écusson ainsi fleurdelisé de 8 demi-fleurs de lis d'or rappelait la parenté avec l'illustre maison royale de France. C'est peut-être là l'explication du blason des 36 écussons de Navarre ainsi fleurdelisés peints à la *Diana* en 1296.

Selon l'adage et usage : *à tout seigneur tout honneur !* le comte héréditaire de Forez, Jean I^{er}, fondateur de la *Diana*, avait fait peindre, ainsi que je l'ai déjà dit, à la première rangée de la voûte ogivale de cette salle, les armes de son suzerain, le roi de France : *d'azur, semé de fleurs de lis d'or* ; à la seconde rangée son propre blason ; et à la troisième celui du sire de Beaujeu, Guichard de Forez, son cousin germain, alors chef de branche puînée des comtes de Forez devenu seigneur de Beaujeu, par suite du mariage de Renaud, comte de Forez leur aïeul, avec Isabelle, héritière de cette seigneurie de Beaujeu ; or cette aïeule était sœur d'Agnès de Beaujeu, mariée à